

ans, tisserande.— Achille Catel, 26 ans, chau-  
dronnier et Marie Vinel, 32 ans, ourdisseuse.—  
Cyrille Bonenfant, 35 ans, tisserand et  
Maria Catel, 29 ans, tisserande.

**DÉCLARATIONS** DE décès du 11 novembre.— Alard Destombes, 57 ans, représentant de commerce, rue du Curoir, 50.— Arthur Utterhaeghen, 1 an, rue de la Guinguette, 56.— Louise Delcroix, 9 mois, rue de l'Hommelot, fort Mulliez, 28.— Elodie Decuyper, 2 mois, rue n° 7, au filo, 6.— Léon Verniers, 1 an, rue du filo, 25.— Charles Defalce, 7 mois, rue de la Guinguette, cour Mulliez, 12.— Coralie Anteunis, 1 mois, rue de la Chapelle-Carre, 56.

### CONVOIS FUNÉBRES ET OBITUS

Les amis et connaissances de la famille DELCROIX-PLANOISART, qui, par oublie, n'auraient pas reçu de lettre de faire partie du décès de Marie-Claire-Louise-Joséphine DELCROIX, décédée à Roubaix le 14 no-  
embre 1876, à l'âge de 17 mois, sont priés de considérer leur présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux **funérailles d'ange**, qui aura lieu le mercredi 15 cour-  
rant, à 2 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix.— L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Espresso, 6, Roubaix MAISON A PARIS

4 Boulevard Poissonnière 4

**Nota.** Ces derniers ont l'avantage de ne pas empêcher la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes.— Succès garant.

### Faits Divers

M. John Rose, banquier anglais, domicilié à Palerme, vient d'être enlevé de la manière la plus audacieuse, en plein jour, près de la gare de Lercara.

Le *Précureur* raconte le fait en ces termes :

Hier matin, deux des frères Rose, banquiers anglais, établis depuis longtemps à Palerme, se rendaient à Lercara par le premier train. Arrivés à la gare, l'un monta en voiture avec un ingénieur, l'autre, le plus jeune, John, monta sur son cheval, qu'il avait donné l'ordre d'amener à la gare probablement par un télégramme.

Le long de l'horrible route qui conduit de la gare au village, quatre hommes armés, dont deux à cheval, arrêtèrent la voiture et demandèrent aux voyageurs leurs qualités.

Tous deux répondirent qu'ils étaient ingénieurs.

Les quatre individus armés arrêtèrent aussi M. John Rose et lui demandèrent son nom. Il répondit qu'il était Rose.

Les brigands lui enjoignirent de les suivre, parce que c'était précisément lui qu'ils cherchaient.

M. John Rose lança son cheval au galop, mais il fut poursuivi, atteint et attelé par les deux brigands à cheval.

On dit que le fameux Leone se trouvait au nombre des brigands.

**L'ONCLE DE HENRI HEINE.** — Voici un fait qui peint la finesse particulière de la tribu d'Israël, il est raconté par le spirituel Heine :

Le philosophe humoristique possédait un oncle immensément riche, qui était, je crois, banquier à Francfort. Un jour, Heine va le trouver et lui parle en ces termes :

— Mon cher oncle, voilà que j'ai bien-  
tôt vingt-quatre ans; j'ai travaillé chez vous avec zèle.

— Ne seriez-vous pas content? de-  
mande l'oncle.

— Je suis plus que content, mais, à vous parler franchement, je désirerais voler de mes propres ailes.

— Qu'appellez-vous voler de vos pro-  
pres ailes? Avez-vous quelque idée pour tenter une affaire?

— Une affaire, non; les affaires, oui.

— Eh bien?

— Eh bien, mon oncle, il me faudrait de l'argent; on ne fait rien avec rien.

— C'est vrai. Combien vous faut-il?

— Beaucoup.

— Ce n'est pas un chiffre cela.

— Eh bien, mais il me faudrait une soixantaine de mille francs.

L'oncle ouvrit son bureau et compta la somme.

— Voilà, dit-il. Ne me remerciez pas, c'est inutile, mais écoutez-moi bien.

— Je vous écoute, mon oncle.

— Si vous mangez cette somme, re-  
venez. Il pourrait se faire, ce n'est pas probable, mais enfin il pourrait se faire que je vous pardonnasse; mais si vous la perdez, ne paraissiez jamais devant mes yeux, je suis sûr que je ne vous pardonnerais jamais.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* du 14 novembre :

Quant aux agents, au nombre de neuf, il est probable que plusieurs n'auront pas de peine à se disculper. Ce sont ceux qui ont consenti des avances pour des sommes modérées sur des titres que T'Kint aurait pu être supposé posséder. Ils pouvoient croire qu'un spéculateur comme lui se trouvait géné à un moment donné, et pouvait très légitimement et très honnêtement contracter un emprunt sur titres. D'autres sont moins innocents.

Nous espérons pouvoir donner d'autres détails.

On nous écrit de Paris, le 13 novem-  
bre :

Baisse de 0.17 1/2 sur le 3 0/0 à 71.35.

Baisse de 0.25 sur le 5 0/0 à 105.25.

Les paroles prononcées par le tsar Moscou, venant après le discours de lord Beaconsfield et lui-même de réplique, ont eu à la Bourse une influence qui l'on comprend aisément.

Hier, au matin de lundi, le 5 0/0 est tombé un moment à 104.80. Aujourd'hui, on s'était un peu remis; l'ouverture s'est faite à 104.67 1/2, pour le 5 0/0 à 74.10, pour le 3 0/0. Il s'est produit un saut un peu de mieux; le 5 0/0 a repris à 104.90 et 3 0/0 à 71.50. Mais en fin de Bourse, on a parlé d'une déchéance de St-Pétersbourg annonçant la prochaine publication par le *Journal officiel* de St-Pétersbourg du décret de mobilisation de toutes les réserves.

Les cours ont immédiatement refailli et l'ouverture le 3 0/0 à 71.35, le 5 0/0 à 104.72 1/2.

L'Italien a coté successivement 71.50, 71.35, 71.70 et 71.50 au coup de cloche.

Le 5 0/0 s'est rapproché de 1 f. à 11.15 et 11.05.

Malgré l'acceptation par le Khédive des projets Goschen et Jouber, l'obligation égyptienne 1873 se tient avec peine à 238.75 et 237.50.

On annonce le suicide d'Ismail Sadik, le ministre des finances; décidément, l'Egypte c'est encore et toujours l'Orient.

Les consolides viennent en faibleesse de 1/2 0/0 à 93.9/16, à la première cote; la seconde nous donne 1/3 de reprise à 93.11/16.

Les fonds russes subissent un dépression sensible, soit 2 0/0 environ; le 5 0/0 1873 est 84.1/2.

Les places allemandes nous envoient également des cours très faibles.

Nos grands chemins de fer fraîchis conser-

vent leur fermeté et maintiennent à peu de chose près, leurs cours précédents. Mais les autres valeurs, cela ne surprendra personne, montrent une très grande hésitation.

Nous avons le Foncier à 738.75, le Mobilier français à 157.50, le Mobilier espagnol à 152.50, la Franco-hollandaise à 38, l'Australien à 539, les allumettes à 327.50, le Suex à 672.30, le Nord de l'Espagne 377.50, le Saragosse 340.

**Propriété de Dentaire** Dents et... Dents et... Dents sans cruches ni ressorts et posés sans douleurs. **Edouard VERBRUGHE, DENTISTE,** breveté de S. M. le Roi des Belges.

Roubaix, rue de l'Espresso, 6, Roubaix

MAISON A PARIS

4 Boulevard Poissonnière 4

**Nota.** Ces derniers ont l'avantage de ne pas empêcher la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — Succès garant.

Lord Hamilton a pris la défense du gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du

gouvernement et attaqué M. Gladstone, en exprimant la résolution de protéger l'empire des Indes, tout en désirant ne pas intervenir dans les affaires des pays dans un but d'agrandissement territorial.

Lord Hamilton a pris la défense du